



Chiens aux petits soins au col



GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie
sur photos.lenouvelliste.ch
et sur notre [app journal](#).

Claudio Rossetti (directeur de la Fondation Barry) et le prévôt du Grand-Saint-Bernard, Jean-Michel Girard, comblés par l'inauguration d'hier.

GRAND-SAINT-BERNARD Box extérieurs agrandis et plus confortables, aménagement intérieur repensé, parcours muséal plus ludique: le chenil de l'hospice s'est offert une sacrée cure de jouvence.

PASCAL GUEX (TEXTES)

SABINE PAPILLOUD (PHOTOS)

Après une inachevée sans histoire, pris, hier, leurs nouveaux quartiers de Magnum et une quinzaine de tiers d'été, à 2473 mètres d'altitude. Et c'est un environnement

complètement repensé qu'ils ont pris d'assaut puisque le musée et le chenil de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, qui accueille tous les étés plus de 25 000 visiteurs, a fait l'objet d'importantes transformations.

Un bain de jouvence qui a retardé la montée des protégés de la Fondation Barry. «Sans les chiens, la vie était un peu tristounette. Les chanoines sont quand même moins attractifs», a lancé hier avec bonne humeur le prieur Jean-Michel Lonfat.



Propriétaire des lieux, la congrégation du Grand-Saint-Bernard a investi plus de 500 000 francs pour mettre le chenil «en conformité sanitaire vis-à-vis des institutions cantonales et des réglementations», mais aussi pour en augmenter l'attractivité touristique.

Et comme ses pairs, Magnum – qui avait été officiellement reçu au Vatican par le pape François, il y a tout juste deux mois – a immédiatement trouvé ses marques dans ce qui ressemble plus aujourd'hui à un vrai parc animalier qu'à un chenil. Petit survol des améliorations apportées à cet espace historique inauguré hier.



1 EXTÉRIEUR BOX GÉANTS ET PLIABLES

C'est la transformation la plus spectaculaire. La journée, les chiens du Saint-Bernard logent dans trois «maisons» composées chacune de deux espaces de retrait, d'un couvert destiné à les abriter du soleil ou d'une pluie légère ainsi que d'une zone extérieure de marche. «Ces box géants – légèrement plus étendus que les 50 mètres carrés exigés par la loi – ont été réalisés dans un matériau durable et résistant. De l'acier Corten, déjà rouillé à la base», précise l'architecte Michaël Darbellay. Ces caissons pesant 3 tonnes pièce ont été conçus comme une armoire que l'on déplie pour créer les espaces de vie. «Ces trois modules déplaçables sont refermés en fin de saison pour pouvoir être rangés à l'abri des avalanches.»



2 INTÉRIEUR UN MEILLEUR ACCUEIL

Cette opération de rénovation – «*en tout point réussie*» pour reprendre le verdict du président de la Fondation Barry et préfet d'Entremont, Jean-Maurice Tornay – a aussi englobé le réaménagement intérieur du bâtiment Saint-Louis (grange) utilisé en cas de pluie et, surtout, la nuit. «*Nous rentrons les chiens tous les soirs pour leur tranquillité et pour éviter des problèmes avec d'éventuels rôdeurs ou des animaux sauvages*», précise Gabriel Friggieri, vice-directeur de la Fondation Barry. Une nouvelle répartition des box entre le rez et l'étage du bâtiment a notamment permis de libérer, dans la partie supérieure, un espace dédié à la présentation du chien. Qui permettra au public de se mettre à l'abri en cas de temps incertain. ☺

3 ZONE PUBLIQUE UN PODIUM PHOTO

«*Avec ses murs gris, son gravier et ses grillages, l'ancien chenil ne répondait pas du tout à l'exigence de la qualité d'accueil propre à ce lieu*», rappelle le directeur de la Fondation Barry, Claudio Rossetti. Avec cette rénovation, les responsables du Saint-Bernard ont amélioré le confort de leurs protégés. Ils vont aussi pouvoir soigner les visiteurs en leur offrant désormais «*un nouveau parcours muséal plus ludique*». L'aménagement d'un podium surélevé facilitera et rendra plus conviviale la prise de photos dans un décor enfin naturel. Notamment au retour de balades accompagnées qui devraient encore se développer mais sans dégarmer le nouveau chenil, le nombre de chiens présents à l'hospice ayant été augmenté. PG